

Le Red-Star et ROUGHIERO sur la même voïe

Si, dans de nombreux domaines, il n'est pas encore prouvé que « quelque chose a changé » au Red-Star, il est, par contre, d'ores et déjà certain que le « chat de la confection du jeu cette équipe » opère une transformation radicale.

Restait à subir le feu du championnat. Le hasard du calendrier mettait sur sa route l'Olympique de Marseille, un des « grands » de la Division II, postulant à la montée. Privé de sa redoutable aile droite Munoz-Bérard, son arrière Hestroffer blessé, le Red-Star ne se voyait accorder que des chances minimes.

Or, non seulement Marseille a été battu (0-2) mais, qui plus est, la victoire des « rouges » aurait mérité de se refléter sur un score beaucoup plus net. Que les Marseillais aient manqué un pénalty, à la 28^e minute ne change rien à l'affaire, car il convient de ne pas oublier qu'à la 2^e minute de jeu Rodighiero aurait vu un de ses tirs repoussé par le poteau. Et le décompte des occasions de but ne laisse aucun doute : il est à l'avantage des Parisiens.

Le onze entrainé par Avallaneda mena assez rondement les opérations en première mi-temps. Rarement il nous a été donné de voir une équipe pratiquant aussi systématiquement en « une-deux ». La circulation du ballon n'est pas un vain mot, la concentration des joueurs est fréquemment réalisée. Constructifs et collectifs, les joueurs méritent des actions remarquables qui n'encouragent que de peu durant cette période. Nous avons noté :

• A la troisième minute, une série ininterrompue de passes où le ballon suit le trajet : Rivero, Manzano, Loubrière, Rodighiero, Oriol, Rodighiero, Meynard. Shoot de ce dernier de peu à côté ;

• 10^e minute. Nouvelle série : Rivero, Manzano, Rodighiero, Chicha, Rodighiero, Chicha. Stoppee in extrémis, cette action comporte deux « une-deux » ;

• 30^e minute. Magnifique « une-deux » Chicha-Oriol, avec tir violent du premier passant à côté ;

• 43^e minute. Infiltration de Meynard. Passe à Rodighiero, attaqué par le goal marseillais. Celui-ci dévie sur son équipier Ferminian dont le shoot vers la cage vide est détourné en corner.

• A l'arrêt de l'O.M. durant cette période, mise à part la belle passe de Loubrière à Ugolini qui, franc, obtient le pénalty raté par l'Australien, une seule autre action collective, située à la 32^e minute où le ballon accomplit un parcours Léonetti, Kominek, Léonetti, Ugolini : le tout ponctué d'un tir de ce dernier, mis en corner.

C'était vraiment peu pour un club aux dents longues. Et toute la deuxième mi-temps ne fut qu'une confrontation dans le domaine collectif de l'indifférence des Marseillais et de la force des redoublés.

Dès la 40^e minute Oriol se voyait refusé un but pour faute de main. Trois minutes plus tard, sur passe libérée de Meynard, Rodighiero accomplissait une reprise de la bille ou rebond d'une adresse et d'une rapidité telles que le ballon allait se ficher dans la lucarne droite des buts gardés par Moreira. Il ceca de 30 mètres, en biais. Le frappeur réussit indiscutable de cet exploit, le goal marseillais vvat, de surcroît, le soleil dans les yeux — admettons la malchance de la première période. Mis en confiance, le festival adou-ment s'accéléra :

• 47^e minute : splendide double « une-deux » entre Chicha et Oriol. Tir du Mvrocain dévié en corner.

• 49^e minute : Rodighiero dévie une balle sur Chicha. Celui-ci, du centre du terrain, restait aux assauts conjugués de Brunton et Knayer avant de s'élever aux six mètres. Pénalty, Loubrière le transforme impeccablement. N'ayant survécu, pensons-nous, car il nous a semblé que le joueur avait trébuché par pure fatigue.

• 51^e minute. Succession de passes : Manzano, Ferminian, Rodighiero, Ferminian, Meynard. Celui-ci shoot, oubliant Rodighiero absolument seul devant la cage marseillaise.

• 52^e minute. Nouvelle circulation du ballon : Manzano, Chicha, Manzano, Ferminian. Centre de ce dernier. Violente reprise de la tête par Chicha au-dessus de la barre.

• 58^e minute. Encore un « une-deux » Oriol-Rodighiero où celui-ci, le chemin des buts complètement déblayé, pousse un peu trop loin le ballon.

• 60^e minute. Passes triangulaires Rodighiero-Rodighiero-Meynard-Oriol. Le bus ouvert, le tir de ce dernier passe au ras du poteau.

Si, en fin de compte, nous nous sommes volontiers intéressés par les nombreuses occasions de buts du Red-Star, c'est parce qu'elles attestent un renouveau tactique d'une équipe qui doit être, pour l'heure, une des plus constructives de France. L'incorporation assurée de Ruben Munoz et celle encore problématique — de Bérard devraient donner au club un quintette offensif de très bonne valeur, et lui conférer ce petit rien de maîtrise, de saupron qui lui manquait encore dans ce premier match pour réussir pleinement. Nous formulons, cependant une petite restriction sur le plan défensif : le placement de Davion en retrait de ses arrières empêche la défense en ligne et celle-ci souvent aux adversaires une surface de jeu qu'ils n'auraient pas si l'excellent arrière central parisien jouait à la hauteur de ses partenaires. Ceca dit, on ne félicitera jamais assez l'ensemble des joueurs pour leur esprit constructif. Et en particulier Manzano et Rodighiero, celui-ci meilleur homme sur le terrain par son intelligence du jeu collectif.

Pour conclure, souhaitons au Red Star de continuer sur la voie constructive qui lui a accompagnée. Et alors, il ne sera pas loin d'atteindre — sportivement cette fois — l'objectif qu'il vise depuis si longtemps : la Division I.

LES EQUIPES

RED-STAR : Guisepin - Rivero, Davion, Jecker - Manzano, Loubrière - Meynard, Rodighiero, Oriol, Chicha, Ferminian.

MARSEILLE : Moreira - Léonetti, Knayer, Abazou - Tellechea, Brunton - Kappel, Kominek, Ugolini, Mázaro, Lefèvre.

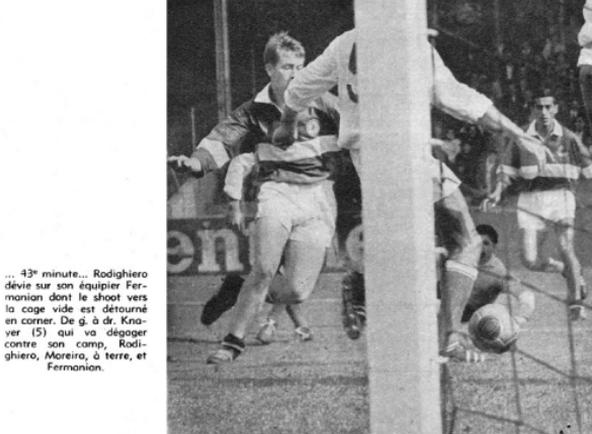
Paul KERVELIC.



Une image du regroupement défensif eudonien... et de la dispersion des attaquants marseillais. Lefevre (en blanc) se fait subtiliser le ballon par Davion qui a couvert son équipier Jecker (ô terre). Loubrière et Manzano sont là, aussi...



Une des remarques enlevées de Guisepin dont la qualité essentielle est l'efficacité dont il tire son efficacité. Lefevre reste admiratif... et désappointé.



... 43^e minute... Rodighiero dévie sur son équipier Ferminian dont le shoot vers la cage vide est détourné en corner. De g. à d. Knayer (5) qui va dégober contre son comp., Rodighiero, Moreira, à terre, et Ferminian.